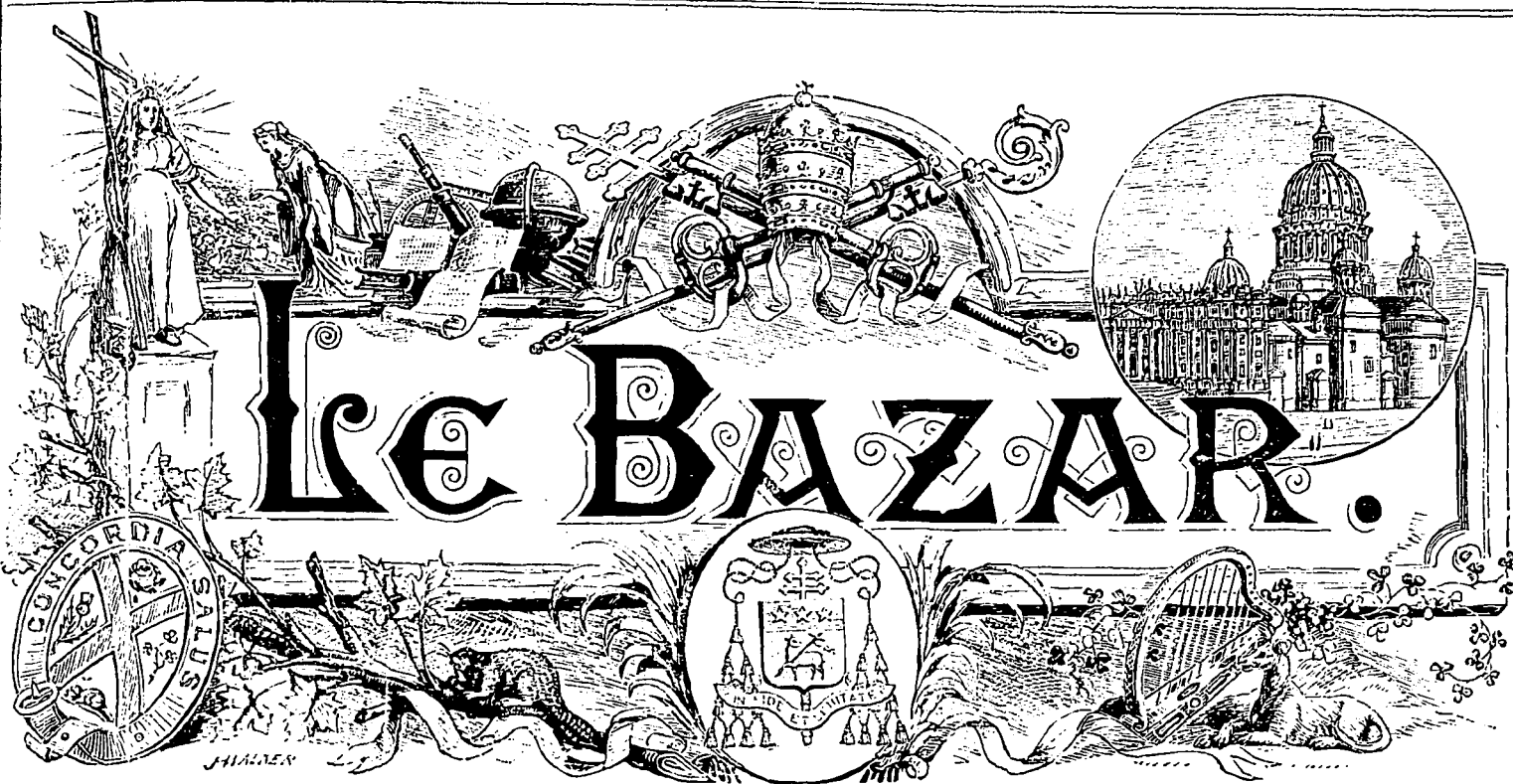




ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

||

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886,

MONTREAL, SAMEDI, 7 AOUT.

No. 1.

AU LECTEUR.

Le Bazar, cinq cents le numéro ; achetez le Bazar, cinq cents ; le Bazar, le Bazar !!

Pourquoi ce journal est-il né ?

Parceque, haute et puissante dame, l'Œuvre de la Cathédrale, toute reconnaissante qu'elle soit aux journaux pour les nombreux services qu'ils lui ont déjà rendus, et qu'elle espère bien qu'ils lui rendront encore, veut se mettre chez elle ; veut avoir sa Gazette officielle.

Gazette officielle paraissant, jusqu'au 2 septembre, une fois par semaine en livraison illustrée de 12 pages, et du 2 septembre à la fin du bazar devenant quotidienne. Les livraisons réunies formeront un volume in-quarto d'environ 500 pages.

Que sera ce journal ?

Jusqu'au 2 septembre, il contiendra tous les documents qui se rattachent à la future cathédrale ; il fera connaître tous les travaux, tous les efforts faits pour assurer la réussite de l'œuvre ; il mentionnera les dons offerts et les noms des donateurs.

Nous voici au 2 septembre.

Le Bazar bat son plein.

Dans la salle ornée avec une élégante richesse, les vendeuses, attentives et empressées à surprendre le moindre désir dans l'œil du passant, se tiennent près de leur boutique ; les jeunes filles offrant l'une des fleurs, l'autre des billets de loterie, celle-ci des bibelots rares, celle-là des objets plus modestes, circulent souriantes et gracieuses ; de somptueux dîners réunissent au tour de brillantes tables l'élite de notre société ; les su-

jets, des divers plats des gouters et des lunches embaument l'atmosphère et font rêver les gourmets ; les corps de musique, les artistes aimés charment par leurs mélodies les dilettanti si nombreux dans notre ville.

Le Bazar devient alors quotidien.

Echo fidèle, tous les matins il raconte les mille incidents de la veille ; il fait connaître les heureux des loteries partielles ; il donne le nom des candidats, leurs chances plus ou moins grandes de succès, il dévoile les astucieuses intrigues de leurs cabaleurs, et, nouveau Nostradamus, il prédit même le vainqueur.

Rien de ce qui se passera dans cette grande kermesse ne sera ignoré du journal "le Bazar" et le lendemain ses lecteurs en trouveront dans ses colonnes le compte-rendu fidèle.

Ce que le Bazar sera intéressant et spirituel, nul n'en peut douter, car c'est le public qui le fera.

Ce sont tous ces visiteurs—chroniques vivantes—se renouvelant tous les jours, apportant des impressions nouvelles, offrant une variété constante d'idées et d'attitudes qui fourniront la plus grande partie de la copie.

Le Bazar du lendemain sera une photographie sans retouche de la séance de la veille. De sorte qu'en réunissant tous les numéros, les souscripteurs auront un souvenir exact et durable de ce grand bazar de la Cathédrale, dont le but si noble, si patriotique, si religieux est l'édification d'un temple digne de ce beau diocèse de Montréal, attestant par sa richesse et sa magnificence la générosité et la foi ardente de ses diocésains.

L'abonnement au journal le Bazar est d'une piastre ; le numéro 5 cents.

LA RÉDACTION.